

I. Ce que nous ne désirons pas au Ruanda:

1. La corvée réquisitionnée: et les parties qui sont payées sont mal payées.
2. Nature des écoles actuelles: l'enseignement supérieur est réservé aux batutsi seuls.
3. Nature des propriétés foncières et des pâturages: les pâturages rendent actuellement la bonne entente impossible, et rendent malaisé le désir progressiste de devenir agriculteur.
4. Constitution des tribunaux: ils sont composés d'une seule race, ce qui donne lieu à la sécurité dans la perpétration de beaucoup d'abus.
5. Nous rejettons toute tendance de perpétuation de l'esprit d'ubuhake parmi les banyarwanda fussent-ils bahutu, batutsi ou batwa, dirigeants ou sujets. Nous ne le voulons pas tout aussi du côté des banyarwanda que de celui des blancs.

II. Ce que les bahutu désirent au Ruanda:

1. La démocratie donnant à tout indigène majeur doit à la parole dans la direction du Pays, et que confère des chances égales à tous les habitants pour assurer leur subsistance et leur propre évolution:
  - a) Nous désirons que tout homme ait la faculté de dire et exprimer librement son opinion au public sans avoir à craindre.
  - b) que la législation reconnaissant aux gens la liberté de se réunir et de s'associer sans crainte et comme ils le veulent, sorte.
2. Nous souhaitons que soit fondé une caisse destinée à assurer les travaux d'intérêt général, pour remplacer la corvée réquisitionnée. Elle serait confiée à un européen qu'un munyarwanda assisterait, ils engageraient la main-d'œuvre nécessaire à la réalisation des travaux prévus au programme de chaque année conformément aux prévisions budgétaires.
3. Nous désirons l'enseignement agricole et professionnel pour assurer l'avancement des cultivateurs du Ruanda.  
Nous désirons que la CDP y voit son principal objectif dans les budgets de 1958 - 1959 - 1960 - 1961.
4. Dans les écoles existantes, nous souhaitons:
  - a) que l'administration examine la possibilité d'une loi rendant l'enseignement obligatoire entre 6 et 12 ans.
  - b) que l'application des résultats des examens et les autres conditions exigées pour accéder au degré supérieur de l'enseignement, soit confiée à un jury composé de parents batutsi- batwa et bahutu.
  - c) que la répartition des bourses d'études soit assurée par un jury composé de la même façon que ci-dessus, ce jury examinera les cas de ceux qui méritent cette aide de bourses.
5. Nous désirons l'abolition immédiate des ibikingi.
6. Nous désirons:
  - a) que le conseil qui a débuté la question des amasambu (propriété foncière) porte à la connaissance de tous la situation de ses travaux, ainsi que les échanges de vues qu'il a eus avec l'autorité belge.
  - b) que ce conseil nous fasse savoir où il en est avec la grave question de trouver pour la jeunesse dont le nombre ne cesse de s'accroître des étendues à habiter.

- c) Que rien ne soit décidé en ce qui concerne le régime foncier sans que l'autorité qui en est chargée n'ait pris connaissance de nos avis.
7. Nous souhaitons que le nombre des chefferies soit réduit. Ce qui permettrait d'économiser l'argent qui serait employé à autre utilité.
8. Nous souhaitons désormais que la population de la s/chefferie ait le pouvoir d'élire leur conseil, lequel devrait à son tour élire leur s/chef. Celui-ci serait élu pour un temps au terme duquel les élections devraient être reprises.
9. Nous désirons que le Conseil Supérieur soit composé de délégués des chefferies, des représentants de la population batwa, de celle des batutsi et des bahutu, ainsi que ceux des autres groupes raciaux vivant dans le pays conformément aux principes démocratiques.
10. Nous désirons:
- a) l'indépendance du pouvoir judiciaire vis-à-vis des pouvoirs législatifs et exécutifs.
- b) qu'il y ait au nom du Gouverneur et du Mwami un européen qui contrôle les tribunaux.
- c) qu'il n'y ait pas de distinction parmi les juges de même que le restant du personnel judiciaire, bahutu, batutsi et batwa.
11. Nous souhaitons que le Mwami s'entende avec les blancs pour création de la Capitale du Pays afin que les dépositaires de l'autorité ne continuent pas à en profiter pour demeurer ignorés: cela empêche l'avancement des travaux et le progrès.
12. Nous désirons la codification de toute la législation du Pays: aussi bien la législation de l'administration européenne que la coutume et la constitution. Cela permettrait au pays de voir clairement la voie dans laquelle il est engagé, et réduirait l'injustice qui se cache derrière la prétendue coutume du pays.
13. Nous désirons:
- a) les chefs des quatre services centraux du Pays, ils assisteraient le Mwami et seraient intermédiaires entre le Conseil du Pays et la population.
- b) les conseils par lesquels nous souhaitons que l'on débute sont:
1. La Caisse du Pays
  2. les écoles du Pays
  3. l'agriculture et l'artisanat
  4. les relations du Ruanda avec les autres pays d'Afrique.
- Il y aurait quatre territoires destinés à orienter les personnes chargées de ces services. Aux bureaux de ces Territoires on y placerait des européens qui s'occuperaient des travaux relevant de ces services, lesquels devraient accepter d'assurer cette direction sans que pour cela il y ait majoration de leurs traitements.
14. Nous désirons que pour tout ce qui est prescrit au Ruanda, que l'administration tant celle des batutsi que celle des belges, s'efforcent de faire des consultations populaires et entendre ce que la population en pense.
15. Nous précisons au Pays que la suppression du ubuhake, l'instauration de la démocratie, l'ascension des batwa et des bahutu ne sont pas une marque de la haine des batutsi, mais que c'est le redressement, la voie de l'évolution du pays qui groupe Gatwa, Gahutu et Gatutsi, et la lutte dans notre pays contre l'injustice, qui provient surtout du monopole d'une seule race. Dans le pays, la collaboration patriotique des batwa, batutsi et bahutu tout comme les autres habitants du Ruanda sera renforcée par le fait de jouir tous de la même faculté du travail et d'avancement.

(sé) Habyalimana J.  
(sé) Bendantunguka  
(sé) Bicamumpaka B.  
(sé) Niyonzima M.  
(sé) Mulindahabi C.  
(sé) Ndahayo C.

Voici ce qui est inquiétant dans ce Ruanda de Kanyarwanda, de Gihanga qui a constitué le Ruanda, et le maintient sans cesse même actuellement, lui Kanyarwanda notre Père commun à tous: Gatwa, Gahutu et Gatutsi, c'est Sa Majesté Mutara III Rudahigwa, Roi au Ruanda.

Nous sommes ruandais tous: la Triple Alliance progresse. Dans ce Ruanda de Kanyarwanda, Gatwa, Gahutu et Gatutsi sont frères. Il faut qu'ils partagent sans présence le patrimoine de leur pays du Ruanda. Afin que ce partage équitable corresponde à leur devise la Triple Alliance.

Voici comment Gatwa, Gahutu et Gatutsi coexistent dans ce Ruanda de Kanyarwanda leur père tous:

Nous tenons à décrire les relations de ces 3 frères au Ruanda, qui n'ont pas une même nature, et sans être égaux dans les cadres administratif et judiciaire, la gestion des caisses publiques, et ne suivent pas de la même manière les écoles qui

apprennent les sciences politiques. Cette inégalité existe. Nul ne sait si cela provient d'un simple hasard ou d'une exclusivité voulue. De toutes façons, leurs relations laissent à désirer. Dans ce Ruanda Gatwa, Gahutu et Gatutsi ne sont pas unis de coeur. La préoccupation de Gatwa et de Gahutu, est "je suis du Mwami, je remercie le Mwami. Oui il faut bien qu'il lui soient reconnaissants. Il n'y a pas longtemps qu'il a retiré Gatwa de la forêt, l'a installé au Ruanda, l'a attaché avec les nobles, et ce fut l'"Edit du Roi" (Ilivuz'Umwami).

Quant à Gahutu, il lui a brisé les liens du déplorable buhake, et veut que Gahutu ait une considération dans le pays de son ancêtre Kanyarwanda, ait une place à côté de Gatutsi son frère.

Le coeur de Gatutsi par contre est plein d'inquiétude. Le buhake a été aboli au Ruanda, et le muhutu est relevé de cette lourde charge. Le mututsi est courroucé. Le motif de cette rage qui le lancine est qu'il ne peut plus amasser librement au détriment du muhutu qu'il s'était entièrement asservi les richesses nécessaires à sa subsistance. Et maintenant, Gatutsi rétorque plaintivement, tu ne m'égaleras jamais quoique tu fasses, et partout où tu iras.

Cependant pour quiconque regarde attentivement, il trouve que Gatutsi n'a pas de raison de s'attrister. Il est comparable à un enfant glouton, qui ne souhaiterait pas que son frère mange le plat que ses parents lui ont servi. Le Mwami est un Père. Il est là pour arranger convenablement tout ce qui regarde son pays, qui est sa demeure (Rugo). Quoique Gatutsi n'a subi aucune réduction sur ses positions administratives, il ne souffre pas comme toujours que Gahutu et Gatwa approchent le Mwami. C'est Gatutsi qui est au Conseil du Pays, c'est lui le chef le s/chef, le Juge, l'assesseur, l'assistant, en d'autres termes, tout est pour lui. Et cependant il reste insatiable. Il est affligé par l'avancement de Gahutu et Gatwa. En vérité l'état de la coexistence des enfants de Kanyarwanda est pitoyable. Sur le plan administratif, leurs relations sont à plaindre parce qu'elles consistent en un enchevêtrement insondable, que Gatutsi a agencé constamment pour s'asservir et opprimer Gatwa et Gahutu. Elle est à plaindre dans le domaine judiciaire qui est exclusivement desservi par Gatutsi qui ne rend justice que d'après ses propres conceptions que lui seul prétend adroitement être la coutume du Pays. Quelle est cette coutume du Pays? Et quoi consiste-t-elle? Enfin, elle laisse à désirer sur ce qui regarde la gestion des fonds nationaux, la fréquentation des études politiques et administratives, que Gatutsi garde pour lui seul, à l'écart avec ses intimes.

Avant de passer aux réformes qui s'imposent, entendons-nous d'abord sur les appellations: Gatwa - Gahutu et Gatutsi. Les noms Gatwa, Gahutu et Gatutsi ne sont pas injurieux, ce sont des noms propres que Kanyarwanda a donnés à ces trois fils. Mais il n'en va plus ainsi. En appelant mutwa un mutwa, on estime que vous l'insultez. Si vous appelez muhutu, un muhutu, il enrage. Et si un mututsi est appelé mututsi on se rend coupable d'affront. En voici l'origine: Le chroniqueur nous dit aussi: Mbacir'umugani mbabambuz'umugani n'uzav'i Kantarange azesang'ubukombe bw'umuzani buziritse ku muganda w'inzu: Harabayе ntihakabe, hapfuy'imbwa n'imbeba, hasigar'inka n'ingoma (Que je vous fasse un conte, et vous réveille d'un conte, dont celui qui arrivera du lointain trouvera le prestigieux et héroïque conte attelé au pieux de la maison. Il a été, qu'il ne fût plus, le chien et la souris sont crevés, la vache et le tambour sont seuls restés). Et ailleurs il ajoute: sugira sagamba, zilimo Rukuruzi mukuru w'imfizi ikurura yishyira (Dominez et prospérez, il y a parmi eux l'irrésistible traction qui est un taureau tirant vers soi) Ceci, il n'y a aucun ruandais qui ne le sache, et probablement aussi, il n'y a aucun européen qui l'ignore. C'est une réalité et pas une invention, il en a été raconté et écrit. Qu'est-ce que cela veut dire alors? C'est la déclaration des hauts faits extra-ordinaires que Gatutsi s'est assignés et jure jour et nuit d'exterminer Gatwa qui est Kabwa (chiennot), qui vivait en forêt de la chasse. D'exterminer Gahutu qui est Kabeba (souriceau) qui pour vivre se vautre dans la poussière en cultivant.

Il ne peut subsister et être parlé que de Gatutsi seul, lui seul détenteur de la vache et du tambour. Il en sert ainsi pour réaliser une domination sans encombre, pour prospérer et s'épandre partout. Ces paroles du chroniqueur reproduisent pour ainsi dire la photo du Ruanda tel que nous le connaissons. Observons et voyons comment Gatutsi a recherché la mort de Kabwa qui est Gatwa, et Kabeba qui est Gahutu, afin que Gatutsi reste, avec ses vaches. Le tambour qu'ensemble, Gahutu, Gatwa et Gatutsi ont intronisé, ce dernier voudrait se le réserver tout seul. Il serait cupide et malhonnête qu'un seul se réserve le tambour de trois. Est-ce que Gatutsi qui voudrait avoir tout pour lui, ne souhaite pas aussi anéantir le peuple du Roi? La triple alliance devrait harmonieusement progresser dans ce Ruanda de Kanyarwanda, afin que lui seul garde le règne?

Le Mwami a appelé Gatwa à lui; depuis lors ce Gatutsi exploré et dégouté va et vient en réclamant piteusement et fort que Gatwa s'écarte, et il y réussit.

S'il arrivait que Gahutu se plaignit au Mwami, Gatutsi se fâche et s'affole onstereusement, nourrit des inimitiés et suscite des divisions irrémédiables en soutenant que Gahutu est intraitable, insurge le pays, et voudrait même introniser son propre Mwami".

Si tout allait au souhait de Gatutsi, le Ruanda de Kanyarwanda serait irrémédiablement détruit. Est-ce que Kanyarwanda n'a pas trois fils? Gahutu et Gatwa ont-ils donc été deshérité par leur père? Si Kanyarwanda lui a revêtu des droits d'aînesse sur ses frères, ce n'était pas pour susciter ses frères, s'accaparer des biens nationaux, et oser s'apanager de la royauté qu'ils ont instaurée ensemble. Ceci regarde Sa Majesté le Mwami du Ruanda, lui Gihanga qui subsiste de nos jours, lui Kanyarwanda qui nous a engendrés, afin qu'il considère avec la sincérité paternelle, les relations de ses enfants: Gatwa, Gahutu et Gatutsi dans ce Ruanda qui est sien, pour décider de ce qu'il convient de faire. Nous provenons tous de Kanyarwanda, nous avons ensemble constitué le Ruanda en défrichant la forêt, nous fermes le Ruanda. Pour quel droit Gatutsi nous oppresse-t-il alors que nous sommes frères? Il ne s'agit toutefois pas de quiconque Gatutsi. Il y a Gatutsi et Gatutsi. Il y a Gatutsi qui a subi le sort de Gahutu et Gatwa. Il y a un autre Gatutsi qui est double. Il y a Gatutsi qui révère la vérité et Gatutsi qui méconnaît la vérité, et c'est surtout lui qui se considère seul mututsi pur. Le comportement et la façon de faire de ce mututsi sont exagérés. Et traite d'ailleurs de muhutu son frère infortuné. Il a transformé l'appellation muhutu en une insulte. Qu'est-ce que ce mututsi pourrait? C'est l'anéantissement de Gatwa et Gahutu et même de Gatutsi pauvre., afin de s'assurer la possession de tous les biens du pays, qu'ils devraient se répartir cependant, et s'attribuer même le Règne du Ruanda. Cette cupidité de sa part est pleine d'une malveillance outrée, ses yeux en sont devenus hagard, son ventre insatiable, et son cœur abruti. Gatwa et Gahutu ainsi que Gatutsi pauvre ne pensent à ces façons de faire qu'avec effroi. C'est d'ailleurs l'origine des difficultés actuelles et de toutes celles qui suivront. Ce que je recommanderais cependant à ce gatutsi qui voudrait garder pour lui seul le patrimoine de notre Père commun, c'est qu'il perd de vue que Kavamahanga (l'étranger) est là aussi, et observe ses agissements; un royaume divisé contre lui-même sombre. Et d'ailleurs le proverbe dit "Urushanye nyirarwo urutiz'umuhoro (Lorsque quelqu'un détruit sa demeure, vous y prêtez votre serpe). O vous, Gihanga qui créez le Ruanda moderne, Vous à qui Gatwa doit d'être sorti de la forêt et d'avoir été attablé avec les nobles, Vous à qui Gahutu doit son souffle, et à qui vous accordez maintenant la parole par devant votre Trône, recréez une seconde fois votre Ruanda, Regnez, Triomphez, Réconciliez votre prostérité pour jouir équitablement de vos possessions, Vous Kanyarwanda qui nous engendrez. Voici comment on devrait procéder: Le Ruanda est à Kanyarwanda Père de Gatwa, Gahutu et Gatutsi. Kanyarwanda devrait leur assurer tous la jouissance égale, des charges politiques, judiciaires, gestion des fonds publics, l'accès à l'accession aux écoles professant les cours d'administration et de politique. Il ne sied pas que quelques uns seuls profitent exclusivement des fonds nationaux, et les autres en soient privés, ne sommes nous pas tous issus de Kanyarwanda? Nous sommes tous ruandais. Sous ce règne du Mwami Mutara III Rudahigwa, lui Kanyarwanda actuel, on s'est souvenu de Gatwa, il est connu et favori à la Cour Royale. Il y a son représentant. Mais si Gatutsi ne l'avait pas miné..

A considérer franchement les choses, on dirait que Gahutu par rapport à ses frères est "Nyamugwamubyabo" (bouc-émissaire deshérité). Est-ce que le fait au Ruanda pour les chefs, s/chefs, juges, les membres du Conseil supérieur du pays d'être tous Gatutsi signifie que tous les enfants de Gahutu sont tous idiots sans aucun excepté, qu'ils ne sauraient distinguer ce qui gêne de ce qui plaît dans leur Ruanda.

Et cependant, pour celui qui voudrait le voir, il constaterait que ce sont eux qui forment la force du pays, qui le constituent. Sans eux les réalisations de Gatutsi sont de peu de valeur. Mais où est la compensation de cet intérêt qu'ils représentent pour le pays?

En ce qui regarde le Régime foncier, une réforme devrait intervenir au Ruanda pour que tout aille bien.

Cette question ne peut être arrangée par Gatutsi seul car le Pays n'est pas à Gatutsi seul. Le fait de tout attirer habituellement vers lui suscite des appréhensions. Gahutu et Gatwa doivent aussi prendre part au Conseil de la réorganisation foncière de notre pays à tous. Tout habitant du Ruanda devrait avoir sa propre terre correspondant à ses moyens; il la mettrait en valeur de manière à contribuer à l'intérêt du pays; en se conformant aux prescriptions de l'autorité préposée à cet effet. Autrefois, c'était parmi les enfants de Gahutu qu'était choisi le chef de la terre. Gihanga qui représente le Ruanda devrait pour cette réorganisation foncière du Ruanda constituer une commission importante et élargie de façon à y répartir également la représentation. Tandis qu'il ne sied pas que Gatutsi seul traite cette question, on y travaille seul à seul avec Kazungu l'européen).

La gestion des fonds publics devrait également être modifiée. Les fonds publics sont actuellement dans deux caisses: Caisse du pays (CDP) et la caisse administrative des chefferies (CAC).

Ces deux caisses existent et fonctionnent. Qui est-ce qui les a en main? Pour le moment c'est le Conseil supérieur du pays pour ce qui est de la CDP. Tandis que pour la CAC c'est le chef avec ses conseillers favoris. Qui donc a en main la gestion des fonds nationaux? C'est le fils de Gatutsi. Ces deux caisses fonctionnent. Dans leur fonctionnement cependant elles suivent ce proverbe ruandais "Ujya guter'uburezi arabwibanza (charité bien ordonnée commence par soi-même). De cette façon ces deux caisses ne servent que Gatutsi seul en grande partie, parce que c'est lui qui en a la garde des clefs. A qui donc appartient Gahutu?

Pourquoi est-ce que la gestion des deniers du Pays du Ruanda est entre les mains de Gatutsi seul, et profitent-ils à celui-ci seul? Est-ce que ces derniers proviennent de Gatutsi seul avec ses vaches. Ne proviennent-ils pas plutôt des descendants de Gahutu, pour les prestations qu'ils font dans le Pays, ou les impôts qu'ils paient au Gouvernement du Ruanda?

Et cependant, combien y a-t-il de ces enfants de Gahutu qui suivent l'enseignement supérieur à l'étranger aux frais de ces caisses du Ruanda? Les enfants de Gatutsi y sont en surnombre. Combien y a-t-il d'enfants de Gahutu qui soient chefs, s/chefs juges, assesseurs, assistants etc. pour lesquels on puise dans ces caisses que leurs pères remplissent au prix de leur sueur? On ne saurait en épuiser le sujet, et sans oublier qu'"à bon entendeur salut" et "à bon entendeur un mot suffit" (Kuyevuga s'ukuyamara, kandi uretse ko abwirwa benshi akumva beneye, ubwira uwumva ntavunika). Il y a beaucoup de chance. Même si la réclamation de Gahutu de Kanyarwanda devait errer le monde entier, elle n'aura pas d'autre aboutissement qui prévaudra au Siège du Conseil supérieur du pays du Ruanda. Celui qui siège au Trône de ce conseil supérieur du pays du Ruanda en comprend la portée, et peut aisément y remédier. C'est lui Gihanga qui supplée aux frottements que suscitent les relations des enfants de Kanyarwanda. pour rénover le Ruanda. Que Mutara III Ruadahigwa, Mwami du Ruanda Règne et prospère au milieu des enfants de Gatwa, Gahutu et Gatutsi.

Gatwa, Gahutu et Gatutsi, le Mwami est à nous tous, et nous sommes à lui. Le Pays du Ruanda, et tout ce qui en relève, appartient à Gatwa, Gahutu et Gatutsi. Que notre Père commun qu'est le Mwami nous fasse la répartition équitable du patrimoine de notre pays du Ruanda. Nous sommes tous ruandais, et la triple alliance progresse,.

Nous sommes les enfants de Gahutu de Kanyarwanda.

(sé) Joseph Habyarimana Gitera

Niyonzima Maximilien

Mulindahabi Caliope

Nahayo Claver

Munyandamutsa Sylvestre

Mazuru Caroli

Kanyaruka Joseph

Maniraguha Telesfori

Rukramakuba Polycarpe

Kanuma Gabriel

Nayigiziki Xavier

Bendantunguka Vianney

Gasamunyiga Gervais

Nzabonsliba Petro

Hakizimfura Siméon

Habyarimana Oswald

Mbonigaba Laurent.